



DALAI LAMA

Le chef spirituel tibétain viendra en Suisse en octobre

Le dalaï lama sera en Suisse du 9 au 13 octobre. Les déplacements du chef spirituel des Tibétains à Bâle, Berne et Bülach pourront se faire comme prévu. Le dignitaire religieux a quitté lundi la clinique Lilavati, à Bombay (Inde), où il avait été hospitalisé la semaine dernière en raison de douleurs au ventre. Agé de 73 ans, il a annulé tous ses engagements pour les trois prochaines semaines. /ats

MÉDIAS

«En Suisse, la presse payante de qualité a un avenir»

Edipresse vient d'annoncer 50 suppressions d'emplois. Philippe Amez-Droz explique l'importance de conserver un journalisme de qualité qui puisse disposer du temps nécessaire pour vérifier la qualité de ses sources.

PIERRE-FRANÇOIS BESSON

Ancien journaliste, fondateur de sa propre société de conseil, Philippe Amez-Droz est collaborateur scientifique à l'Université de Genève. Ses recherches y portent sur les mutations de la presse écrite. Entretien.

La baisse de la publicité explique-t-elle la décision du groupe Edipresse de réduire les coûts et de licencier?

Les chiffres donnés juste avant par Publigroupe [numéro un du marché publicitaire] sur la chute violente et brutale de la publicité confirment l'explication d'Edipresse. Mais un autre élément n'est pas négligeable: l'apparition des fameux titres gratuits, avec un saupoudrage de la publicité vers de nouveaux supports, qui se livrent une guerre commerciale en termes de tarifs de publicité.

Cette évolution va-t-elle contraindre la presse suisse à tailler dans le vif?

En réalité, le processus de concentration de la presse suisse n'est pas nouveau. C'est une tendance lourde depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, qui signale le recul de la presse écrite.

Ceci dit, il faut se souvenir aussi que le bassin Rhône-Alpes, par exemple, avec ses sept millions d'habitants, compte deux titres. Le marché de la Suisse francophone, proche du million, en compte encore une dizaine, gratuits inclus. Il faut donc relativiser les peurs liées au nombre de titres et à la di-

versité. En réalité, on se dirige surtout vers une pression sur les journalistes en termes de polyvalence, avec l'utilisation de leurs prestations sur plusieurs supports et canaux: internet, téléphone, magazines, etc. Cette pression, avec l'exigence de rapidité qu'elle implique, change complètement la profession. Elle justifie de réfléchir à l'éthique du journalisme et au contenu.

Un des grands défis du 21e siècle, c'est d'éviter de tomber dans un journalisme de type «relations publiques». C'est de conserver un journalisme de qualité, totalement indépendant, qui puisse disposer du temps nécessaire pour vérifier la qualité de ses sources.

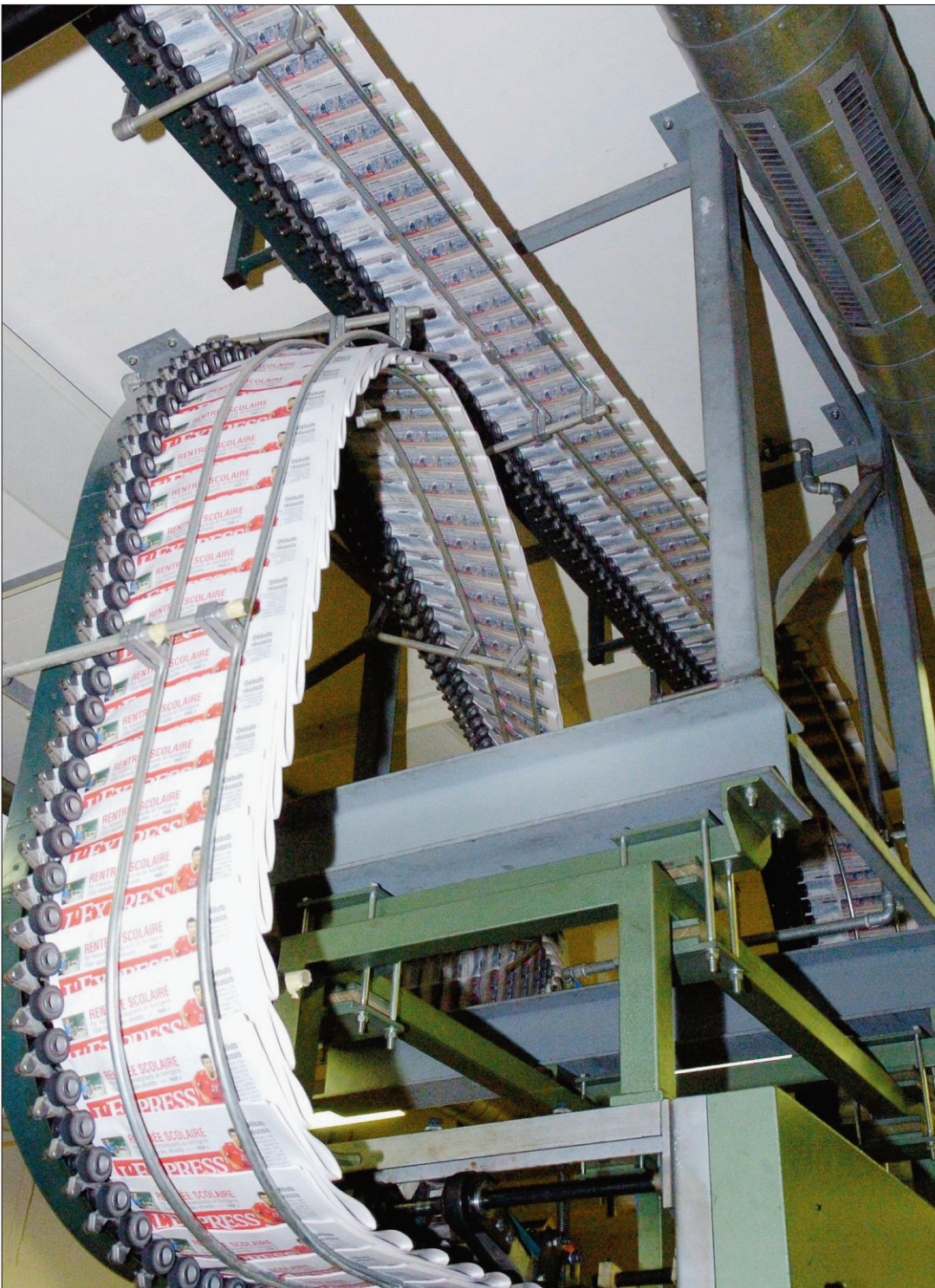
Le problème majeur du développement de nos médias est de concilier performance économique, nécessité de la concentration – qui peut être positive, comme le montre l'exemple du «Temps» – en évitant la perte d'image du journalisme, très mauvaise pour la démocratie et nos institutions.

(...) Pour moi, il faut défendre cette profession, car la communication a tendance à «bouffer» les journalistes. Beaucoup quittent le métier pour la communication. Ce qui veut dire que la profession ne sait pas garder les siens.

Vers quoi la presse suisse se dirige-t-elle actuellement?

En Suisse romande, on peut regretter la disparition du seul concurrent au «Matin Dimanche». Ce monopole permet peut-être à Edipresse de capter le marché publicitaire dominical. Mais l'absence de concurrence n'est jamais très bonne en termes de contenu.

D'ailleurs, les journaux gratuits et l'effet de concurrence suscitent une créativité nouvelle, y compris sur les tarifs publicitaires. Cette évolution, on la doit à la presse allemande, qui a agi face à la montée en puissance d'internet.



JOURNAUX La Suisse romande compte encore une dizaine de quotidiens, gratuits inclus. (RICHARD LEUENBERGER)

Internet fait quasiment du dumping en matière de publicité. Mais ce marché reste lilliputien. La presse écrite part de très haut en terme de volumes de publicité et je suis convaincu que la presse payante

de qualité a un avenir, sur des bases qui sont en pleine révolution structurelle.

On ne connaît pas encore le point d'équilibre où les journaux cesseront de reculer en termes d'audience et de lecto-

rat. Faudra-t-il encore une ou deux fusions? On ne sait pas. Les restructurations ne sont pas achevées. /PFB

Cet article est repris du site swissinfo.ch

CINÉMA

Comment sensibiliser les jeunes

L'Office fédéral de la culture (OFC) veut renforcer l'accès des jeunes au cinéma. Il a mis au concours une cagnotte de 56 000 francs pour des projets visant à sensibiliser les adolescents au 7e art. Les candidatures doivent être déposées d'ici au 16 octobre.

L'OFC a constaté qu'il existait une lacune dans le soutien à la culture cinématographique des jeunes. Les enfants disposent de structures telles la Lanterne magique ou Roadmovie, mais il n'existe quasiment pas de projets pour les adolescents.

A l'occasion de la dernière mise au concours, ce printemps, une commission nommée par l'office a déploré le manque de projets convaincants dans le domaine de la sensibilisation de la jeunesse. Pour les experts, les projets s'intégrant aux structures scolaires sont «particulièrement prometteurs».

Trois projets ont tout de même été jugés dignes d'intérêt lors du premier appel d'offres. Ils obtiendront un soutien financier de l'OFC pendant trois ans. Le projet «E-media», de la Conférence intercantonale de l'instruction publique, recevra 32 000 francs par an. Il vise à mettre à disposition des enseignants et des élèves des documents multimédias présentant tous les genres cinématographiques. Les festivals de cinéma pour jeunes «Schweizer Jugendfilmfestival» de Zurich et «Castellinaria» de Bellinzona toucheront chacun 20 000 francs par an. /ats

En bref

SAINT-GALL
La ville sera la capitale de la Semaine du goût

La Semaine du goût met cette année Saint-Gall à l'honneur. Le 20 septembre, le conseiller fédéral Hans-Rudolf Merz baptisera la cité «ville du goût 2008». Du 18 au 28 septembre, un millier d'événements sont au menu dans toute la Suisse. Comme chaque année, la Suisse latine participe en nombre à la manifestation: 304 événements sont annoncés dans le canton de Vaud, 227 à Genève, 190 au Tessin et 90 en Valais. /ats

AUSTRALIE
Un film amateur avec Marilyn Monroe

Un court film amateur montrant Marilyn Monroe pendant le tournage de «Certains l'aiment chaud», réalisé par Billy Wilder en 1959, a été découvert en Australie. Il va être mis aux enchères. Le petit film de 2 minutes trente, tourné en 8mm par un officier de marine invité sur le plateau par l'actrice, montre la célèbre blonde et son partenaire à l'écran Tony Curtis avant une scène de plage. /ats-afp-reuters

NEIGE
Israël va livrer un super-canon à la Suisse

Les skieurs en villégiature à Zermatt skieront bientôt sur de la neige israélienne. La station a en effet commandé un supercanon à neige à une société de l'Etat hébreu, pour deux millions de francs. Ce canon à neige, le «IDE Snowmaker», sera installé dès le mois prochain. /ats

De Bienne à Genève

Né en 1960 à Bienne, Philippe Amez-Droz a effectué des stages de journaliste au «Journal du Jura» notamment. Diplômé en sciences politiques de l'Université de Genève en 1984, il a travaillé au «Journal de Genève» et à «La Suisse». Actif dans les relations publiques, il est conseiller indépendant depuis 2000 et, depuis janvier 2008, collaborateur scientifique à l'Université de Genève. /réd



«Tamedia a bousculé ce bel équilibre»

Vous dites que la créativité est alémanique...

Avec les journaux du soir, par exemple, oui. C'est tout le problème d'Edipresse, menacé sur son territoire par des entreprises d'envergure nationale. Jusqu'à présent régnait une sorte de modus vivendi: Ringier s'occupait de la Suisse alémanique (en dehors du segment Magazine avec «L'Hebdo» et «L'Illustré» en Suisse romande), Edipresse de la Suisse romande. Le groupe Tamedia est venu bousculer ce bel équilibre.

L'avenir sera probablement fait de nouvelles alliances, et de l'arrivée possible de nouveaux

acteurs. Surtout si les groupes familiaux Edipresse et Ringier poursuivent leur ouverture vers un actionariat financier, en quête de rentabilité.

De plus en plus, d'ailleurs, on met à la tête des journaux des professionnels du marketing ou de la restructuration de groupes. L'engagement de l'ancien patron d'Easyjet Suisse dans le staff de direction d'Edipresse est un signe. Il faut toujours considérer la composition de l'actionariat et le recrutement des membres du conseil d'administration ou de la direction générale. /pfb